

Abeilles sauvages de nos régions

la Collète du lierre

CLASSIFICATION

- Embranchement : **Arthropoda**
- Classe : **Insecta**
- Ordre : **Hyménoptera**
- Super-Famille : **Apoidea**
- Famille : **Colletidae**
- Genre : **Colletes**
- Espèce : ***Colletes hederæ***

Période d'activité

Cette espèce monovoltine (c-à-d ne réalisant qu'une seule génération par an) est une des plus tardives de la saison et ne s'observe qu'à partir de la fin de l'été. Les premiers individus émergent vers fin août et leur période de vol s'étend jusqu'à fin octobre. Le pic d'activité de l'espèce correspond au pic de floraison du lierre grimpant (*Hedera helix*), d'où son nom évocateur¹.

Février

Mars

Avril

Mai

Juin

Juillet

Août

Septembre

Octobre

Répartition géographique

Espèce décrite seulement pour la première fois en 1993 en Allemagne (Schmidt K. et Westrich P.)², les spécialistes supposent que sa forte ressemblance morphologique avec d'autres espèces du genre *Colletes* pourrait expliquer sa discrétion auprès des naturalistes et sa description très tardive³. En effet, cette espèce cryptique a longtemps été identifiée à tort par de nombreux auteurs et spécialistes comme étant *Colletes succinctus* ou *C. halophilus*⁴.

A partir des années 2000, l'espèce a connu une forte expansion en Europe occidentale. On la retrouve aujourd'hui depuis le Portugal jusqu'en Autriche (arrivée en 2006) ou dans les Îles Britanniques (pre-

mière identification en 2001)⁵, en passant par la France, la Belgique, la Suisse ou encore la Grèce. Elle s'est désormais établie jusqu'au nord du Pays de Galle depuis 2016⁴. Sa présence s'est également étendue à l'Est comme en Slovaquie (depuis 2017) et en République Tchèque (depuis 2020)⁶.



Collète du lierre femelle - (c) P. En Marianne

Caractéristiques morphologiques

Taille : L'abeille du lierre est une abeille de taille moyenne. Les femelles mesurent de 9,5 à 14 mm de long. Les mâles, généralement de taille un peu plus petite mesurent de 8,5 à 12 mm^{1,7}.

Pilosité et couleur : Femelles et mâles présentent une pilosité dense de longs

poils brun-orangé sur le dessus de la tête et du thorax. Cette teinte tend à se décolorer chez les individus plus âgés des deux sexes. L'abdomen, très foncé, présente sur la moitié postérieure des segments des bandes de soies denses et continues de couleur jaune clair-chamois^{1,7}.

Système de récolte du pollen : Comme chez toutes les *Colletidae*, l'abeille du lierre est munie d'une brosse de récolte composée d'une touffe de soies sur ses pattes postérieures qu'elle frotte sur les étamines des fleurs afin d'y récolter le pollen et le transporter jusqu'à son nid.

Possibles confusions : Forte ressemblance avec *Colletes halophilus* et *C. succinctus*, les trois espèces appartenant à un groupe d'espèces très peu différenciées du point de vue morphologique.



Collète du Lierre femelle - (c) Océane ROQUINARC'H



Collète du lierre mâle - (c) CC

Préférences alimentaires

Les deux sexes butinent les fleurs de lierre grimpant *Hedera helix*. Pour la recherche de pollen, les femelles visitent essentiellement les fleurs de lierre pour l'alimentation de leurs larves. Toutefois, il est possible de retrouver dans des proportions variables du pollen de diverses espèces d'*Asteraceae* et de callune, probablement lorsque les ressources en lierre viennent à manquer⁸.

Reproduction et nidification

L'abeilles du lierre est une espèce terricole affectionnant les sols argileux ou argilo-sableux¹.

C'est également une espèce sauvage solitaire. Toutefois, elle présente un comportement dit grégaire, c'est-à-dire que les femelles se regroupent souvent en de grandes concentrations de nids appelées bourgade, pouvant regrouper jusqu'à plusieurs milliers de nids. Dans le cas de la collète du lierre, ces bourgades peuvent par exemple être observées au niveau de berges ou de falaises côtières au substrat mou et friable, de pentes herbeuses ou encore de bords de routes et de jardins. Ces bourgades peuvent être très éloignées de leurs sources potentielles de

pollen, obligeant les femelles à voler sur de longues distances⁸.

Arrivée à la fin août, les mâles sont les premiers à émerger. Ils sont fréquemment observés formant des groupes d'individus au comportement d'accouplement frénétique, s'entassant à l'entrée des nids d'où émergent les jeunes femelles à féconder.

Une fois l'accouplement terminé, les femelles partent à la recherche d'un nid. Elles peuvent soit en construire un nouveau soit utiliser de vieux nids vides. Une étude anglaise a montré que les galeries des nids sont creusées jusqu'à une profondeur d'environ 40-45cm⁹. Au bout de ces galeries, les femelles forment des cellules larvaires au fond desquelles elles déposent un mélange de pollen et nectar sur lequel un œuf est pondu. Ce mélange végétal servira à nourrir l'œuf durant tout son développement jusqu'à l'émergence de l'adulte à la fin de l'été suivant.

Parasitisme

Comme beaucoup d'abeilles sauvages solitaires, l'abeille du lierre peut être parasitée par d'autres espèces d'abeilles comme *Epeolus variegatus*. En France et en Belgique, elle est notamment parasitée par *Stenoria analis*, un petit coléoptère de la famille des Méloïdes⁴.

Menaces

Cette espèce ne fait référence à aucune menace particulière actuellement^{8,10}. L'espèce est même considérée comme fortement anthropophile, c.-à-d. qu'elle a développé une haute tolérance à la présence humaine. En effet, sa forte dépendance au lierre grimpant très répandu dans les villes, lui a permis de coloniser de nombreux espaces urbains tels que les jardins, les parcs, les cimetières...¹. Ainsi, là où l'expansion de zones urbaines est un danger pour certaines espèces, celle-ci semble plutôt bien s'en accommoder.

Population et Statut IUCN

En Europe occidentale et centrale, les populations sont souvent très importantes et l'espèce étend rapidement son aire de répartition vers le Nord et

l'Ouest⁸. Selon la Liste Rouge des Abeilles d'Europe publiée en 2014¹⁰, l'espèce est classée comme LC (= *least Concern*), c'est-à-dire de préoccupation mineure, espèce pour laquelle le risque de disparition est mineure. Elle est également considérée comme stable à l'échelle de la Belgique, selon l'évaluation réalisée pour la Liste Rouge des Abeilles de Belgique de 2019¹¹. En France, aucune évaluation n'a encore été faite dans le cadre d'une liste rouge nationale⁵.

Mesures de conservation

Du fait de sa grande dépendance au lierre et de son besoin d'étendues de sols argilo-sableux, la présence de sols nus friables et de massifs de lierre en fleurs sera favorable à l'installation et à la pérennisation de cette espèce.

Références

1. Michez, D., Rasmont, P., Terzo, M. & Vereecken, N. J. *Abeilles d'Europe*. (2019).
2. Schmidt, K. & Westrich, P. *Colletes hederae* n. sp., eine bisher unerkannte, auf Efeu (*Hedera*) spezialisierte Bienenart (Hymenoptera: Apoidea). *Entomologische Zeitschrift* 103, 89–112 (1993).
3. Atlas Hymenoptera. <http://www.atlashymenoptera.net/default.aspx>.
4. The UK Bees, Wasps and Ants Recording Society. BWARS - Bees, Wasps & Ants Recording Society. <https://www.bwars.com/>.
5. Museum National d'Histoire Naturelle. INPN - Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Inventaire National du Patrimoine Naturel <https://inpn.mnhn.fr/accueil/index>.
6. Bogusch, P. et al. The spread of *Colletes hederae* Schmidt & Westrich, 1993 continues – first records of this plasterer bee species from Slovakia and the Czech Republic. *Biodiversity Data Journal* 9, e66112 (2021).
7. Falk, S. *Field Guide to the Bees of Great Britain and Ireland*. (Bloomsbury Wildlife, 2019).
8. Lambaere, K. et al. Species assessment of the Red List of Belgian wild bees. (2021).
9. Bischoff, I., Eckelt, E. & Kuhlmann, M. On the biology of the ivy-bee *Colletes hederae* Schmidt & Westrich, 1993 (Hymenoptera, Apidae). *Bonner Zoologische Beiträge* 53, 27–36 (2005).
10. Nieto, A. et al. European Red List of bees. (2014).
11. Drossart, M. et al. *Belgian Red List of Bees*. (2019).

MOTS CLÉS :

apoides, collète, abeille solitaire, écologie